

Le Monde

pour Directmatin PLUS

Reconversion. L'ancien champion du monde Christophe Tiozzo souhaite installer des clubs de boxe au cœur des quartiers dits sensibles et travailler à l'insertion des jeunes. Son premier club est à Villiers-le-Bel.



L'ancien champion du monde de boxe Christophe Tiozzo.

© O. ZANETTA

Tiozzo le Preux s'installe à Villiers-le-Bel

Ancien champion du monde de boxe, Christophe Tiozzo mise sur les quartiers estampillés difficiles pour entamer une reconversion dans la création de clubs de boxe. Il vient d'ouvrir sa première «Académie» à Villiers-le-Bel dans le quartier où ont éclaté des émeutes en novembre 2007.

«Je veux monter des salles ici parce que les jeunes en ont besoin, explique-t-il. Je les vois, ils s'ennuient, ils n'ont rien à faire... Et on va sûrement trouver des champions dans la masse des jeunes en banlieue.»

La star de la boxe du début des années 1990, physique de déménageur et verbe franc, en impose toujours. Et d'abord aux jeunes de Villiers-le-Bel.

«Dès que Tiozzo se balade dans la cité, il y a tout de suite trente jeunes autour de lui, des gamins qui n'étaient même pas nés quand il était champion du monde. Ils veulent tous taper dans les gants avec lui», s'amuse Frédéric Vernhes, le président de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) du Val-d'Oise qui a décidé d'aider le boxeur dans son projet.

Le respect qu'inspire l'ancien champion est palpable dans la salle du gymnase où se déroulent les entraînements sous la responsabilité

quotidienne de deux professionnels disposant d'un brevet d'Etat. Pas un mot plus haut que l'autre. Ce lundi soir, les boxeurs en herbe ne sont même pas montés sur les deux rings flamboyant neuf. Ils ont enchaîné, pendant quatre heures, jeu de jambes et de mains. Une école de la rigueur.

«Quand on sort de l'entraînement, on n'a plus envie de frapper qui que ce soit»

Loïc Kinzonzi, éducateur sportif

«Au début, quand on parle de boxe avec les jeunes, ils sont tout de suite là à vous provoquer, à vous dire: "je vais te mettre K-O". Au fur et à mesure des entraînements, on ne les entend plus parler parce que la boxe c'est un sport très physique et il y a beaucoup d'énergie à donner, rapporte Loïc Kinzonzi, éducateur sportif. C'est aussi cérébral. Il faut savoir coordonner ses mains avec ses bras et quand

on sort de l'entraînement, on n'a plus envie de frapper qui que ce soit.»

Le projet du preux Christophe Tiozzo n'est pas seulement sportif. L'ancien gamin de Saint-Denis souhaite aussi soutenir ses adhérents dans leurs démarches d'insertion: «Si l'on voit un jeune qui a un problème de suivi scolaire, on va le diriger vers une association spécialisée. Et s'il veut un boulot, je l'orienterai vers une des entreprises partenaires pour voir si elle ne peut pas le prendre en for-

Terre de champions

► Villiers-le-Bel a envoyé deux athlètes aux Jeux olympiques de Pékin. En tir à l'arc par équipe, Sophie Dodemont a décroché une médaille de bronze. Myriam Soumaré, qui a participé au relais 4x100 m, sans succès, impose sa puissance sur l'épreuve reine de l'athlétisme indoor: le 60 m. A 23 ans, elle a signé, vendredi soir, la meilleure performance hivernale française lors du 7^e meeting national du Val-d'Oise, à Eaubonne. Elle a terminé deuxième (7"34) derrière la Bahaméenne Chandra Sturup (7"26). Soumaré a devancé Muriel Hurtis (3^e). «Myriam Soumaré, en l'absence de Christine Arron, est notre meilleure sprinteuse», affirme Bernard Amsalem, le président de la Fédération française d'athlétisme (FFA).

mation ou lui trouver un travail.» Veolia Propreté et le Groupe Casino sont les premiers partenaires de l'association. Et prochainement la Chambre de commerce du Val-d'Oise va signer une convention avec l'Académie. «Pour nous, c'est un moyen de toucher ces jeunes pour leur proposer des offres de formation par alternance», explique Frédéric Vernhes, le président de la CCI.

Ce souci est partagé par le maire de Villiers-le-Bel, qui se désespère à la lecture des statistiques du chômage. «On est à 19% et ça monte à 35% chez les jeunes sortis du système scolaire», indique Didier Vaillant (PS), qui compte aussi sur la renommée du boxeur pour redorer l'image de sa cité. Le sport semble un bon levier. «Villiers-le-Bel est la seule ville du Val-d'Oise à avoir envoyé deux athlètes aux JO de Pékin», se félicite le maire. Il ne reste plus à Tiozzo qu'à dénicher un futur grand boxeur à Villiers-le-Bel. ■ Olivier Zanetta

CET APRÈS-MIDI DANS

Le Monde

Quand la crise financière rappelle l'Etat à l'ordre